

Chronique du conseiller apicole provincial

Printemps 2016

Bonjour et bon début de saison à vous tous!
Le printemps est arrivé et la sortie des colonies du caveau se termine sous peu. En général, l'hiver n'a pas été trop rude pour les colonies qui sont hivernées à l'extérieur. On remarque que les régions au nord et à l'est de la province ont reçu beaucoup de neige cet hiver tandis, que ce ne fut pas le cas pour la Montérégie, l'Estrie et le Centre du Québec. Pour les producteurs de ces régions, cela pourrait avoir un impact important sur la qualité de l'hivernage de leurs colonies. La neige étant un superbe isolant.



Au mois de mai 2006, les services-conseils apicoles basés au CRSAD étaient lancés. Cela fait donc dix ans pour moi que je couvre l'ensemble de la province pour vous aider et presque autant de temps que j'écris ces chroniques. J'aimerais profiter de la tribune, qui m'est offerte, pour vous remercier de m'avoir fait confiance, d'avoir partagé vos connaissances et de m'avoir permis, au fil du temps, de développer l'expertise que je possède aujourd'hui.

Dans cette chronique, je ferai un retour sur le dernier colloque sur la pollinisation du CRAAQ que j'ai eu la chance d'animer et je vous présenterai la formation récente d'un comité de réflexion sur la santé des abeilles dans les cannebergières et un résumé de la première rencontre à laquelle j'ai participé.

Colloque en apiculture « Pollinisons l'avenir ».

Le 27 février dernier a eu lieu à l'Hôtel et Suites Le Dauphin de Drummondville le colloque sur la pollinisation organisé par le comité Apiculture du CRAAQ. Ce sont près de 200 personnes qui ont assisté à cet événement, ce qui en fait un véritable succès. Je vous présente ici une brève description de chaque conférence.

Le conférencier vedette de l'évènement, M. Thierry Fedon, apiculteur français, a présenté, entre autres, sa façon particulière de produire des colonies efficaces pour la pollinisation. Ainsi, en secouant une partie des abeilles de ces colonies pour en former des paquets d'abeilles, il favorise le butinage. Les abeilles restantes devant augmenter la collecte de ressources pour nourrir les futures abeilles de remplacement.

Le professeur et chercheur retraité de l'Université du Québec à Montréal, M. Domingos de Oliveira, est venu nous démontrer toute l'importance des insectes pollinisateurs et la rentabilité qu'ils permettent aux producteurs fruitiers d'obtenir. Informations qu'il a pu recueillir au cours de ces nombreuses années de recherche.

La professeure et chercheuse de l'Université Laval, Mme Valérie Fournier, nous a présenté un résumé des plus récents résultats de recherche qui touchent aux services de pollinisation issus du groupe CANPOLIN duquel elle a fait partie. Une initiative canadienne en pollinisation qui a œuvré de 2009 à 2014.

La conseillère horticole du bureau régional du MAPAQ au Saguenay-Lac-Jean, Mme Marie-Pascale Beaudoin, a fait un survol des besoins techniques et pratiques pour la pollinisation des bleuets nains pour les apiculteurs et les producteurs de bleuets.

L'apiculteur et président de la Miellerie St-Stanislas, M. Joël Laberge est venu nous présenter les impacts et les bénéfices du transport réfrigéré des colonies pendant la pollinisation. De plus il a présenté le nouveau contrat de pollinisation mis en place par la Fédération des apiculteurs du Québec (FAQ) en 2015, proposant, entre autres, une charte des prix de location en fonction de la force des colonies.

Quant à moi, j'ai présenté le fonctionnement des inspections de forces des colonies d'abeilles que j'effectue pendant la pollinisation des bleuets sauvages et des canneberges depuis 2009 et la mise en place d'équipes d'inspections en 2015 pour faire face à la demande grandissante faisant suite à l'utilisation du nouveau contrat de la FAQ.

La chercheuse indépendante, Mme Madeleine Chagnon, professeure associée à l'Université du Québec à Montréal, est venue nous présenter les résultats d'une recherche qu'elle a effectuée sur les distances à respecter dans les cannebergières afin de limiter les empoisonnements d'abeilles par la dérive des pesticides.

Le chargé de projet en apiculture du Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD), M. Georges Martin, a présenté des résultats de recherche sur l'utilisation d'un nourrissage au sirop de sucre favorisant la pollinisation des canneberges pendant cette période et un nouveau projet faisant suite à ces résultats intéressants.

Le professionnel de recherche de l'Université Laval, Olivier Samson-Robert, est venu nous présenter ses résultats de recherche concernant l'utilisation d'abreuvoirs à abeilles afin de fournir une eau de qualité aux butineuses, et ainsi de limiter l'ingestion de contaminant agricole par les colonies. Ces travaux ont démontré une efficacité particulière pour une sorte d'abreuvoir précise, l'abreuvoir à poules !

L'étudiante à l'Université Laval, Mme Ségolène Maucourt, a présenté les résultats d'une recherche ayant pour but de comparer différentes méthodes de fabrication de nucléi et de déterminer la méthode la plus rentable et efficace. Il est possible dans le comté de Portneuf de faire des nucléi à un cadre de couvain en début de saison et de les

emmener la saison suivante en pollinisation. Ces colonies issues des nucléi seront aussi fortes que si elles avaient été confectionnées au même moment avec deux cadres de couvain ou un paquet d'abeilles.

En fait ce fut une journée bien remplie et les commentaires des participants sont très positifs. Merci encore de la part de tout le comité.

Comité de réflexion sur la santé des abeilles dans les cannebergières

L'Association des producteurs de canneberges du Québec, le Club Environnemental et Technique Atocas Québec ainsi que la Direction régionale Centre-du-Québec du MAPAQ ont initié la création d'un comité de réflexion sur la santé des abeilles dans les cannebergières. Cette initiative fait suite aux inquiétudes qu'ont les apiculteurs concernant les risques pour la santé des abeilles lorsqu'elles sont dans les cannebergières. Le secteur de la canneberge considère sérieusement ces préoccupations et la santé des colonies d'abeilles est aussi d'une extrême importance pour les producteurs. Il importe autant aux apiculteurs qu'aux producteurs d'assurer la protection des abeilles et la pérennité du service de pollinisation. En effet, apiculteurs et producteurs dépendent l'un de l'autre pour leurs revenus respectifs.

Ce comité est formé d'experts et de producteurs des deux productions. La première rencontre a eu lieu à Victoriaville le 2 mars dernier. La rencontre a débuté par une rétrospective de l'ensemble des cas déclarés d'empoisonnement dans la province depuis 2009.

On remarque que la majorité de ces cas, autour d'une dizaine, sont reliés à un pesticide utilisé en production biologique : le spinosad, vendu sous le nom commercial Entrust. Il s'agit en fait actuellement de la seule alternative disponible pour les producteurs biologiques dans la lutte à la pyrale des atocas, à la tordeuse des canneberges et la tordeuse soufrée. Les applications sont effectuées la nuit, lorsque les abeilles sont dans les ruches, ce qui, en général, ne leur cause pas de problème. Mais on observe tout de même, dans certains cas, des empoisonnements au cours des jours suivants l'application de ce produit.

Suite à cette rétrospective, les échanges se sont alors lancés afin de discuter des solutions envisageables. Le spinosad étant actuellement la seule alternative, il a été convenu que la meilleure chose à faire serait de confiner les abeilles au cours de la journée suivant l'application pour prévenir tout problème. Mais voilà, on a déjà tenté de confiner les abeilles avec des filets pendant cette période et cela à causer un grand stress sur les colonies.

C'est ainsi qu'il a été proposé par un apiculteur d'expérience d'utiliser des gicleurs pour créer un orage artificiel au-dessus des colonies durant cette période. Cette technique

est utilisée, selon le producteur, avec succès aux États-Unis sur certains des camions de transport de ruches afin d'empêcher les abeilles de sortir des ruches au cours des transports pendant la pollinisation. Au fait de cette utilisation, l'entreprise Francis Labonté s'est proposé de faire des essais ce printemps afin d'éprouver la technique. Si cela fonctionne, cette technique pourrait être des plus intéressantes et prévenir une partie des problèmes.

Il a été convenu aussi au cours de cette rencontre qu'il faudrait mettre en place un système simplifié de déclaration des empoisonnements qui aviserait rapidement l'ensemble des intervenants.

Ceci complète ma chronique pour cette saison. En espérant que vous avez apprécié.

Au plaisir !

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'N. Tremblay', with a stylized flourish at the end.

Nicolas Tremblay, agronome
Conseiller apicole provincial
120-A, chemin du Roy
Deschambault (Québec) G0A 1S0
Cellulaire 418 806-1311
conseilsapi@crsad.qc.ca